


L'EST
RÉPUBLICAIN

Marché 
de producteurs,
d'art et d'artisanat



**Familles
rurales**
Vivre mieux!
DOUBS

SAMEDI 29 JUIN - ORCHAMPS-VENNES



**Familles rurales
joue la carte qualité**

ORCHAMPS-VENNES

L'assemblée générale de ce samedi à Orchamps-Vennes et ses 60 ans marqueront le début d'un grand chantier pour la fédération du Doubs. Celui de la restauration en périscolaire. Photo/F. VUILLEMIN > SPÉCIAL

ORCHAMPS-VENNES 60^e anniversaire

Familles rurales, la fédération qui se bat pour les territoires ruraux

La fédération des Familles rurales du Doubs qui a fêté ses 60 ans ce samedi à Orchamps-Vennes est une voix qui pèse, qui porte et qui apporte des solutions pour défendre les territoires ruraux tout en répondant aux besoins des familles. Elle ouvre un chantier : la qualité de l'alimentation du périscolaire.

Elle a le sourire Anne Pouchoulou, la présidente du Doubs à l'heure de présenter son assemblée générale à la saveur toute particulière en ce 60^e anniversaire. « C'est la 2^e fois dans notre histoire que l'on va mobiliser autour d'une thématique aussi forte... » À ses côtés dans l'une des salles spacieuses de l'accueil de loisirs de Valdahon, son directeur général, Philippe Bouquet et son président national, Dominique Marmier.

Le lieu n'a pas été choisi par hasard. Car c'est bel et bien de périscolaire dont on va parler. Avec la petite enfance, c'est l'une de ses principales activités aujourd'hui. Celle qui mobilise ses troupes et celles des nombreuses associations rattachées. Et celle qui a motivé le grand chantier du moment autour de la qualité de l'alimentation du périscolaire dont les rebonds seront nombreux dans les mois à venir.

5 000 repas par jour

Mais avant d'aller plus loin, pour mieux comprendre cet intérêt, outre le fait que l'on parle là de plus de 5 000 repas servis chaque jour dans le Doubs aux enfants accueillis soit par une structure de la fédération, soit dans le réseau des associations locales, revenons un peu en arrière. Explications de Philippe Bouquet : « Tout est parti des états généraux de l'alimentation et de la loi qui en a découlé (promulgation au 1^{er} novembre 2018). La crise agricole a tout déclenché, avec des prix pas assez rémunérateurs et un questionnement des consommateurs sur la qualité, l'origine de l'alimentation ; ce dont la fédération s'est toujours souciée en tant qu'association de défense du consommateur... » En jeu : « L'évolution des prix sur le pouvoir d'achat des familles et l'aspect sanitaire et environnemental. » Sans oublier, l'impact sur le bien-être animal. « Si le consommateur veut une alimentation saine, il faut qu'il accepte de mettre le juste prix. Et c'est là la difficulté : quel est ce juste prix ? » En opposition avec la FDSEA sur la décision ressortie des états généraux « d'une hausse du seuil de revente à perte de 10 % », la fédération redoutant que cela se traduise par une hausse



De gauche à droite : Philippe Bouquet, directeur général de Familles rurales du Doubs, Marlène Amiotte-Petit, responsable pôle assistances administratives soutien direction, Dominique Marmier, président national et Anne Pouchoulou, présidente départementale. Photo ER/Damien ROSET

des prix, la réalité tend à lui donner raison : « Nous, ce que l'on demandait, c'est une réelle transparence dans la composition du prix avec de vrais outils de rétorsion si la grande distribution ne jouait pas le jeu ! »

Des états généraux à la fédération Familles rurales du Doubs, cette préoccupation majeure s'inventait finalement dans le débat par la base : « Nous avons été interpellés pour un projet particulier mené par Familles rurales association de Geneuille. Ils s'interrogeaient sur la qualité de l'alimentation et le fait qu'ils n'avaient pas assez d'informations sur l'origine des produits... Ils ont souhaité mener une enquête.

“ On a décidé de réfléchir à une façon de produire des repas en suivant les prérogatives de l'enquête. ”

Anne Pouchoulou Présidente de Familles rurales du Doubs

Nous en avons été le soutien technique et financier. Nous l'avons étendue au périscolaire de Cussey-sur-l'Ognon que l'on gère en direct. »

Très vite tout s'accélérait : « On a décidé de réfléchir à une nouvelle façon de produire des repas sur les bases ressorties de cette enquête. À savoir : du fait quasiment sur place, avec des produits locaux, bio le plus possible (20 % de garantie). » Parents, équipes de salariés, enfants et partenaires financiers étaient alors consultés sur la qualité de l'alimentation et de l'animation le midi, pendant le temps périscolaire.

Les 963 réponses analysées et treize réunions menées sur le sujet dont la restitution a été faite aux administrateurs ce samedi matin, posent les fondations d'un vaste et long chantier : manger toujours mieux à la cantine, se nourrir autrement en privilégiant le tissu local.

Une initiative locale

« On va créer des commissions de réflexion et interpeller nos huit prestataires de services pour améliorer le

20

C'est en pourcentage la part des produits bio dans la réalisation des repas. Une initiative déjà menée à Charcenne qui pourrait s'étendre très rapidement aux autres prestataires.

côté produit local et éventuellement bio. Sachant que la loi va nous y pousser... »

Une initiative a déjà été lancée avec Romain Marion, restaurateur-traiteur à Charcenne : « Il s'est engagé sur cette logique de 20 % de bio et du fait maison avec des produits locaux. On va se servir de son expérience pour rentrer en contact avec les autres prestataires. » Et les collectivités « qu'il faudra convaincre ». Tout cela ayant un coût : « pour Geneuille et Cussey, on a augmenté le repas de 70 centimes de plus dont 20 centimes à la charge des familles. Soit un repas à 4,50 €. »

Damien ROSET



DOUBS Historique

Des appareils ménagers à la prise en compte de la petite enfance

Apparue dans le Doubs en 1954 pour faciliter le quotidien des familles avec du prêt d'appareils ménagers, la fédération Familles rurales du Doubs est aujourd'hui incontournable dans les territoires ruraux. Même un interlocuteur privilégié. Un peu d'histoire avec Gil Grosperin, directeur adjoint.

Cette association loi 1901 est née en France en 1945, juste après la Seconde Guerre mondiale. À l'époque, il était essentiel de rapprocher les gens qui avaient souffert cinq années durant et de tisser une entraide forte en zones rurales. Village par village, des bénévoles se sont mis au service de la population pour faire des choses ensemble.

La fédération Familles rurales du Doubs est apparue, quatorze ans plus tard, en 1959, pour répondre aux besoins pressants d'une communauté à la recherche de liens sociaux.

Des champs de compétences élargis
« Au départ, par exemple,

c'était tout simplement pour partager une machine à laver », explique Gil Grosperin, directeur adjoint de la fédération Familles rurales du Doubs. « C'était également pour prendre le relais de petites associations locales qui n'avaient ni les moyens humains, ni les finances, ni les connaissances juridiques nécessaires pour mener à bien leurs projets. Petit à petit, nos champs de compétences se sont élargis. Aujourd'hui, nous sommes en capacité de monter des dossiers avec la Caisse d'allocations familiales (CAF), nous principal financeur, et les collectivités locales, toujours dans l'intérêt des familles, parfois isolées au milieu de la campagne. »

700 salariés et 500 bénévoles

L'interlocuteur privilégié de la fédération, qui représente 37 petites associations locales, reste le conseil départemental. 6 500 familles bénéficient de l'action de la Fédération, qui emploie 700 salariés (380 équivalents temps plein) et



Gil Grosperin, directeur adjoint de la fédération du Doubs de Familles rurales. Photo ER/Paul-Henri PIOTROWSKI

compte dans ses rangs environ 500 bénévoles.

Son rayon d'action recouvre deux branches principales : les besoins des familles et les animations des territoires. Son cœur de mission est la prise en compte de la petite enfance à l'adolescence. « Si un canton n'est pas capable de les occuper pour soulager

les parents, ces derniers ne viendront jamais s'installer », souligne Gil Grosperin.

La fédération pallie la disparition d'associations en gérant, elle-même, quelques structures, dont 45 concernant la jeunesse et le périscolaire. Elle répond aussi aux sollicitations des élus.

C'est ainsi qu'elle a développé des microcrèches, crèches et haltes-garderies, entre autres, financées en partie par les parents, les collectivités et la CAF. Elle s'occupe de thèmes aussi différents que la culture, les sports, les loisirs, les sorties et les animations de villages.

P.H.P.

UN SOCLE MINIMUM REVENDIQUÉ

Sans services publics, les territoires ruraux vont s'éteindre. La fédération Familles rurales se bat au plus haut niveau de l'État pour qu'un socle minimum de services dans les territoires soit reconnu et maintenu. « L'accès aux soins est le premier frein à l'installation des familles. Et la préoccupation majeure ».

Mais pas que... : « Il faut une école au moins à 30 minutes de temps de transport. Il faut savoir que, dans certaines zones rurales en France, des enfants ont jusqu'à 1 h 30 à l'aller et autant au retour pour suivre une scolarité normale... », martèle Dominique Marmier, président national : « Idem pour les modes de garde car les deux parents travaillent pour pouvoir vivre. »

Enfin, « on pense aussi qu'avec les nouvelles technologies, on peut recréer de l'emploi via le télétravail (voir ci-contre)... Et si les familles ont moins besoin de leurs véhicules, c'est leur pouvoir d'achat qui va s'en ressentir positivement. Et ce pouvoir d'achat ira ailleurs, peut-être même localement, de quoi insuffler de la vitalité économique. Tout en limitant la pollution. »



Le siège de Familles rurales du Doubs à Besançon. Photo ER/Arnaud CASTAGNÉ

QUESTIONS À

Dominique Marmier Président de la fédération des Familles rurales du Doubs

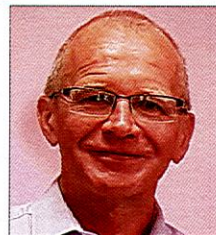
« Ensemble on obtient plus facilement des résultats »

160 000 familles adhérentes, 2 200 associations, 83 fédérations départementales et régionales, 40 000 bénévoles et 17 000 salariés. Vous êtes le premier mouvement familial associatif de France. Le Parlement de la ruralité ne pouvait donc se faire qu'avec vous ? On doit l'idée à l'association Nouvelle ruralité qui, lors des élections présidentielles de 2017, a décidé de réunir les acteurs ruraux pour défendre la ruralité. Le « Parlement rural français » est né comme ça pour passer à l'étape supérieure : arrêtons de parler, soyons force de propositions, mettons-nous ensemble pour avoir plus de chance d'obtenir des résultats. La crise des gilets jaunes a mis en lumière les problèmes de nos territoires : abandon des services publics, des services de proximité, l'accès aux soins difficile, les mobilités, le pouvoir d'achat...

Le 4 juin dernier, la fédération nationale Familles rurales du Doubs a proposé une mesure

forte autour du numérique...

On se bat pour que le territoire bénéficie d'une couverture numérique en très haut débit. On parle de la 5G car quand il faut télécharger des documents administratifs, on ne peut pas rester une heure devant son ordinateur. Les services publics disparaissent, se dématérialisent, mais les gens n'y sont pas préparés. Il faut un accompagnement. 25 % de la population a du mal avec le numérique, ça fait 13 millions de personnes. On veut aussi la création d'un grand plan télétravail pour permettre aux habitants des zones rurales de vivre dans leur territoire (co-working, incitations fiscales dans les entreprises...). Quel intérêt de faire 50 km pour aller se mettre devant un ordinateur ?

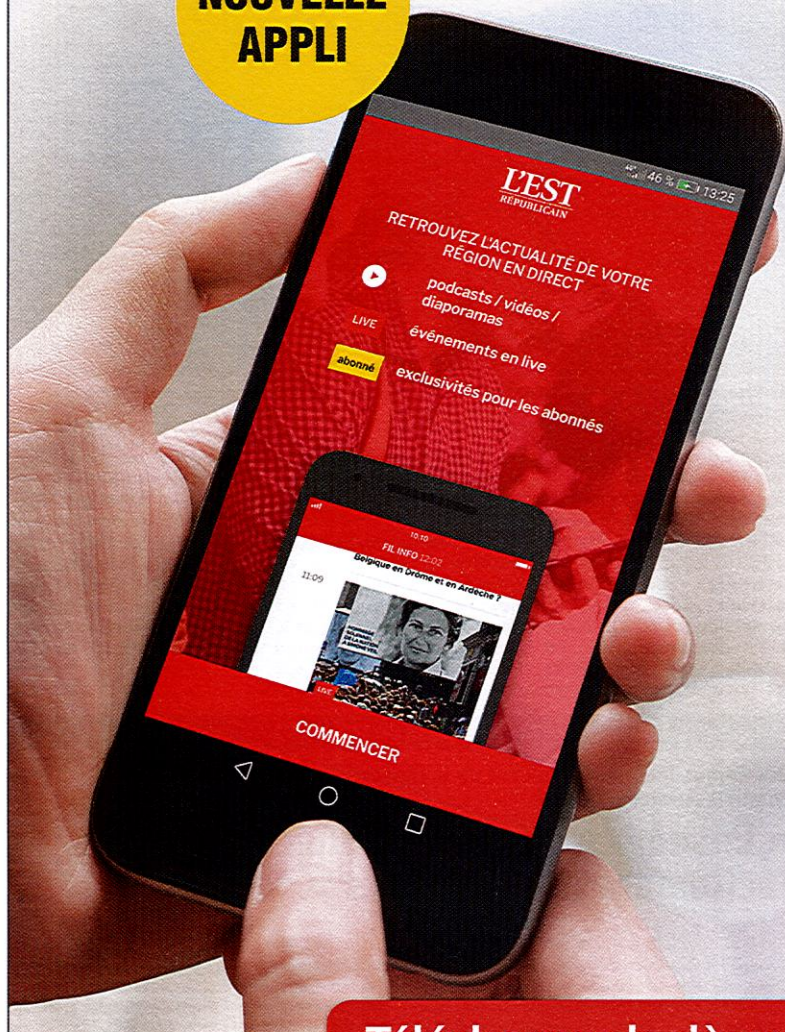


Dominique Marmier, président. Photo ER/DR

Recueilli par D.ROSET

L'application de votre journal évolue !

NOUVELLE
APPLI



- ▶ Page d'accueil **personnalisable**
- ▶ Plus de **proximité**
- ▶ Riche en **contenu** multimédia
- ▶ Simplicité de **navigation**



Téléchargez-la dès maintenant ! | 





Familles rurales du Doubs a fêté dignement son 60^e anniversaire

Ce samedi 29 juin 2019 est une date à marquer d'une pierre blanche pour la fédération Familles rurales du Doubs. Une journée festive avec un marché de producteurs, d'art et d'artisanat, de multiples animations et le bilan de l'exercice écoulé.

En présence de Dominique Marmier, président national de Familles rurales et de plusieurs élus, la fédération départementale de Familles rurales a choisi ce samedi de tenir son assemblée générale annuelle et de célébrer son soixantième anniversaire à Orchamps-Vennes. Les mots engagement et responsabilité ont pris toute leur signification à la suite de l'événement tragique survenu la veille dans le collège de la localité.

« Entre la fédération et les

associations Familles rurales du Doubs fait travailler 700 salariés représentant l'équivalent de 380 emplois à temps plein épaulés par 500 bénévoles suivant des valeurs liées à la responsabilité, au dynamisme, à la solidarité, à la participation et à l'utilité au territoire avec un budget supérieur à 8,2 M€ », a précisé dans son allocution, Philippe Bouquet, directeur de la fédération.

Répondre aux besoins des familles

« Comme son nom l'indique Familles rurales accompagne et répond aux besoins des familles du milieu rural ou péri-urbain. La petite enfance et le périscolaire représentent une grosse partie de l'activité. »

Et d'ajouter : « Pour concrétiser ces propos et compléter la trentaine de structures d'accueil petite enfance (crèche et micro-crèche), la fédération

propose désormais en partenariat avec la caisse d'allocations familiales des structures "clefs en main" dans le but de favoriser et soutenir l'engagement des porteurs de projet par l'apport d'une méthodologie et d'un modèle fiabilisé dans ses aspects juridiques, économiques et financiers. »

L'alimentation au menu des réflexions

En réponse à une enquête établie auprès des enfants, des parents, des collectivités et des salariés sur la nourriture et les animations du temps méridien, Familles rurales se lance aussi dans la concertation, l'explication et l'adhésion de ses membres pour anticiper la fin des barquettes dans les cantines, privilégier les circuits courts par des produits locaux et de plus en plus bio.

Enfin, la fédération généralise l'utilisation de produits ménagers éco-labellisés et se lance dans la chasse au gaspillage en responsabilisant l'enfant sur la ration alimentaire qu'il va demander. Le tout en diminuant le niveau sonore des salles d'accueil, en favorisant une meilleure communication via les réseaux sur le contenu des menus et en innovant encore et davantage dans les animations. Le prix du repas ne semble plus être la priorité. La santé et la qualité ont pris le dessus. Un important programme de formations sera ainsi mis en place.



Les représentants du périscolaire de La Rivière-Drugeon reçoivent leur prix en tant que lauréats du concours vidéo. Photo ER



Les membres du bureau autour de la présidente du Doubs, Anne Pouchoulou. Photo ER

Qui a remporté les concours vidéo ?

« On a décidé, en parallèle de l'enquête menée de proposer sur ce même thème de l'alimentation dans nos accueils périscolaires, à celles et ceux qui le souhaitent de participer avec les enfants à un concours de montage vidéo. » Dix centres ont adhéré. Un beau succès et les résultats méritent d'être vus. Ce qui fut le cas pour les vidéos des deux lauréats récompensés projetées lors de l'assemblée générale, ce samedi à Orchamps-Vennes : dans la catégorie enquête, le 1^{er} prix est revenu à l'accueil de loisirs Les Fourgs, une structure gérée en direct par Familles rurales du Doubs et dans la catégorie reportage, le 1^{er} prix est revenu au centre de loisirs de La Rivière-Drugeon, gérée par l'association les Brimbelles de Frasne. »



Un après-midi festif en famille autour de belles valeurs

Vice président de la fédération, Gil Grosperin confirme l'harmonie entre les valeurs citées pendant l'assemblée générale et les animations de l'après-midi. « A travers une quarantaine de stands et en partenariat avec la Roche du Trésor, on a voulu mettre en valeur les producteurs et l'artisanat locaux en proposant une grande diversité d'animations pour petits et grands. » Malgré la chaleur torride, l'affluence a été là et de nombreuses personnes ont pu découvrir Familles rurales « dans des dimensions de tradition, de modernisme, de loisirs, de culture, de prévention et d'environnement sans oublier l'alimentation et le bien manger ». L'événement fera date.



Les jeux d'eau étaient les bienvenus. Photo ER



Un bracelet contre le cancer. Photo ER



Familles rurales, c'est aussi des moyens modernes. Photo ER



La troupe de la Catégorie Libre a mis une touche d'humour et a remarquablement valorisé les ambitions et les motivations de Familles rurales. Photo ER



Une animation prisée par les enfants. Photo ER



QUINGEY Société

Relais petite enfance, lieu social de rencontres et d'échanges

Les Relais petite enfance du Doubs, dont celui de Quingey, permettent aux parents de trouver plus facilement un mode d'accueil pour leurs enfants et, surtout, leur proposent un réseau d'assistants maternels proche de chez eux. Ils sont en mesure de donner toutes les informations pratiques nécessaires.

Le Relais petite enfance du secteur de Quingey fait partie de la Fédération Familles rurales du Doubs. Il a été créé en 2004 à l'initiative des élus locaux et est géré à présent par la communauté de communes Loue-Lison. Il accueille les parents qui cherchent des animations pour leurs enfants et des solutions pour que des adultes formés à la garde des petits s'en occupent quand ils sont au travail. Il dispose ainsi d'un réseau d'une douzaine d'assistants maternels en activité pour 51 places potentielles.

« Nous sommes en mesure d'élargir et améliorer nos moyens avec six autres relais dans le département », précise Anne Comby, la responsable du relais de Quingey. « Le relais est capable d'informer les parents sur les différents modes de garde du territoire, collectifs et individuels. Il les

oriente vers la micro-crèche adéquate et fournit la liste des assistants maternels agréés. » Il leur donne également des conseils concernant la relation contractuelle et les différentes démarches administratives liées à l'embauche d'assistants maternels.

Éveil, socialisation et formations

L'autre partie du travail d'Anne Comby est de s'occuper de ces derniers. « Je les accompagne dans leur parcours, j'écoute leurs remarques et réponds à leurs demandes éventuelles de soutien. Pour cela, ils viennent au relais, ou bien je les retrouve dans les villages de mon secteur au moment des animations que nous y programmions. Nous mettons à leur disposition des plans de formation qui comprennent des conférences, des soirées à thème et des échanges de pratiques avec leurs consœurs et confrères. Nous ne les laissons jamais seuls, surtout lorsqu'ils débutent après leur formation de 120 heures (80 heures avant d'accueillir des enfants pour la première fois et 40 heures qui seront analysées avec un psychologue). Le conseil départemental leur donne un agrément ensuite. Ce sont des professionnels qui étudient toute leur vie. »

Le relais, enfin, est un lieu d'éveil et de socialisation pour les enfants accompagnés



Anne Comby s'occupe des familles et gère son réseau de professionnelles agréées sur les communes qui lui sont imparties. Photo ER/Franck LALLEMAND

de leurs assistants maternels. Il propose des animations sur place ou bien itinérantes, menées par des artistes et éducateurs locaux. Elles sont gratuites pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés d'un adulte. « Nous avons de nombreux partenaires tels que les bibliothèques, médiathèques et ludothèques, les maisons de retraite pour les liens intergénérationnels et l'Institut régional du travail Social (IRTS) de Franche-Comté à Besançon, qui nous fournit des stagiaires », précise Anne Comby. « Depuis le 1^{er} mars,

une nouvelle animatrice, Estelle N'Gouah, nous a rejoints. Elle est en mesure, comme moi, de répondre à toutes les sollicitations. »

Paul-Henri PIOTROWSKY

Maison des services, Relais petite enfance, place de l'Église, Quingey. Tel : 03.81.63.72.05. Email : relais.quingey@famillesrurales.org ou www.famillesrurales.org/relais_petite_enfance_franche_comte.

BAUME-LES-DAMES Multi-accueil

« La Ribambelle » au service de l'enfant et de ses parents

Qualité de l'accueil de l'enfant et de sa famille sont au centre des préoccupations de l'équipe éducative du multi-accueil. Échanges avec les parents, repas, activités riches et variées, repas, bien-être et respect du petit, tout est fait pour son éveil et son développement.

« Ribambelle » est le nom imagé - on devine la présence de petits personnages - du multi-accueil sis 8 rue de l'Église à Baume-les-Dames, géré, par la fédération Familles rurales du Doubs.

Ce qui caractérise l'accueil est le sourire du personnel et de sa directrice Gillianne qui a déjà 18 années d'expérience dans le domaine de la petite enfance. Dans des locaux parfaitement adaptés, lumineux, les enfants de moins de 6 ans sont accueillis collectivement

d'une façon régulière, à temps partiel ou occasionnel avec toujours l'exceptionnel en cas d'urgence. « Notre agrément porte sur 24 places + 2 en cas d'urgence », indique Gillianne. « Cela signifie que 24 enfants sont toujours présents, notre effectif en personnel est de 8, 7 en éducatif et 1 en entretien et cuisine ; les repas sont livrés depuis Villersexel en liaison froide et réchauffés sur place. »

L'équipe éducative est dans l'obligation de s'adapter

« L'enfant est important, nous devons savoir ce que nous voulons lui apporter et mettre les moyens en œuvre pour y arriver. Cela se fait en équipe, à travers un projet pédagogique qui est remis en cause tous les ans selon les enfants présents. L'équipe éducative est dans l'obligation de s'adapter, en fonction de l'âge des enfants, de leurs besoins et de leurs envies. » Et les



L'agrément porte sur 24 places plus 2 en cas d'urgence. Photo ER

parents ? « Ils ne sont pas oubliés, nous leur demandons de participer à des activités diverses avec l'équipe, voire même présenter eux-mêmes une activité personnelle. » Et d'ajouter : « Nous avons actuellement 25 familles en attente, malgré ce qui existe à Autchaux et à Baume en crèche privée. Il faut rappeler que nous ac-

cueillons tout le monde quelle que soit la situation familiale, en fonction des places naturellement. Une commission se réunit en mars pour l'année à venir. » À noter l'excellent partenariat qui existe avec les services et élus de la CCDB (communauté de communes Doubs Baumoises) au profit du bien-être des enfants. » Quant au temps



Gillianne, la directrice. Photo ER

de présence des enfants, « cela va de 3 à 10 h par jour, 1 à 5 jours du lundi au vendredi selon l'enfant. » Ce service donne satisfaction aux parents, ils le font régulièrement savoir. Les enfants sont contents. Juste récompense pour une équipe motivée et compétente qui fournit un travail de belle qualité où l'humain et l'affection prédominent.



PONTARLIER Actions familiales

L'association apporte son aide aux familles pour régler des litiges

L'association d'aide aux familles se décline en plusieurs pôles dont le pôle consommation qui est situé au 7 rue Pierre Dechanet à Pontarlier. Le but de ce service : aider les familles qui ont un litige et toujours à l'amiable.

« Nous ne sommes pas là pour concurrencer les avocats », lance avant tout Marlène Amiotte-Petit, salariée de l'association et responsable du pôle consommation. « Si on voit que le dossier est complexe, on s'en remet aux personnes compétentes pour le traiter », ajoute-elle. Bruno Bérard, un des deux bénévoles de la permanence reçoit les familles qui ont un litige au pôle consommation de Pontarlier. « Cela peut être une arnaque sur Internet. Par exemple, vous achetez trois produits à 9,99 euros et vous vous rendez compte que vous payez cette somme tous les mois. Ou peu de gens le savent mais il n'y a pas de délai de rétractation pour tout ce qui est acheté en foire », explique sa collègue Marlène Amiotte-Petit. De là, la structure s'organise pour venir en aide aux familles par l'intermédiaire de deux volets.

Le premier concerne essentiellement les familles qui ne sont pas adhérentes à l'association. « Elles peuvent venir nous voir. Nous



Bruno Bérard est un des deux bénévoles de Familles rurales ; structure qui informe et oriente le grand public, aide les adhérents au traitement des litiges, mène des actions de prévention et veille à la représentation des intérêts des familles. Photo ER/Bradley DE SOUZA

les conseillerons seulement sur ce qu'elles peuvent faire mais n'entreprendrons aucune démarche avec elles », souligne Bruno Bérard.

Agréée pour défendre les consommateurs

Pour aller plus loin dans la démarche, les familles doivent être adhérentes à l'association. Une adhésion à hauteur de 20 euros par an et une carte valable partout en France. Une fois leur co-

titisation réglée, elles pourront donc bénéficier de l'appui logistique de l'association à savoir l'aide d'une juriste salariée de Familles rurales.

« On récupère les documents, les factures, les photos et avec la juriste, nous rédigeons une lettre au mis en cause », indique Bruno Bérard. « Toujours basée sur des textes de lois », précise la responsable du pôle. Et d'ajouter : « Mais on ne

fait rien derrière ou devant les familles, on fait avec. C'est même elles qui valident la lettre et qui l'envoient. »

Familles rurales est agréée comme association de défense des consommateurs depuis 2013. Et garantit une neutralité. « Bruno qui reçoit les personnes n'est pas là pour juger parce que certaines personnes peuvent le vivre très mal de s'être fait arnaquer sur Internet. Il est

là pour écouter et tout ce qui se dit ne sort pas de nos murs », annonce fermement la responsable du pôle.

Depuis l'ouverture du pôle à Pontarlier, un seul dossier a été réorienté. Tous les autres ont été traités.

B.D.S

Permanences : Le troisième mercredi du mois, le matin de 9 h à 12 h et le deuxième mardi du mois l'après-midi de 14 h à 17 h.

DANS LES COULISSES DE LA FÉDÉRATION FAMILLES RURALES DU DOUBS

538 SALARIÉS ET 500 BÉNÉVOLES

Premier mouvement familial associatif de France, avec 160 000 familles adhérentes à un tissu de 2 200 associations locales et 83 fédérations départementales et régionales, la fédération des Familles rurales est un interlocuteur incontournable de la ruralité et des territoires. Au niveau du Doubs, 500 bénévoles et 538 salariés (180 équivalents temps plein) font voguer l'énorme paquebot. À son bord, 4 037 familles adhérentes et 2 403 familles utilisatrices. À la barre, une

présidente « heureuse » de voguer en eaux calmes à une période où plus que jamais les familles et les associations en territoire rural ou périurbain ont besoin des services de la fédération. « Nous ne proposons pas des services à consommer mais nous sommes là pour apporter des solutions en les associant. Nous avons besoin de familles militantes... » Un mouvement pluraliste, indépendant et laïc.

GROUPEMENT D'EMPLOYEURS

« Depuis dix ans maintenant,

la structure professionnelle appuie l'organisation à travers le réseau associatif local avec un groupement d'employeurs. Son objectif : partager de l'emploi sur des fonctions supports comme de direction, comptable, ressources humaines qu'une association seule ne peut pas se payer sur des temps suffisamment intéressants... » s'est félicité le directeur général. Pour exemple, au niveau Bourgogne-Franche-Comté, cela a tout de même représenté cette année 27 000 heures sur 13 métiers différents répartis sur 60 employeurs.

« GROS TRAVAIL SUR LA GOUVERNANCE »

Ensemble, professionnels et bénévoles constituent les forces vives de la fédération. Deux mondes totalement différents mais tellement imbriqués comme l'explique Anne Pouchoulou, la présidente : « C'est vraiment important à nos yeux, cette implication forte de nos équipes de professionnels en lien étroit avec les bénévoles. On a fait un gros travail ces dernières années sur la gouvernance et quels sont les rôles de chacun. Il faut que l'on soit dans le pro, mais en même temps

le professionnel qui serait focalisé que sur sa mission sans comprendre les valeurs et les envies qu'il y a derrière les familles, manquerait ce pour quoi on existe. Et je pense que nos professionnels ont cette attention et cette implication forte... » Et le directeur général, Philippe Bouquet, de poursuivre : « bénévoles ou pas, on a des exigences d'entreprise aujourd'hui. Comme nos salariés ont des exigences sur leurs conditions de travail, on se doit d'être au clair, ça ne peut pas être que sur la base de la bonne volonté... »

D.ROSET



LA RIVIÈRE-DRUGEON Distinction

Le périscolaire en vidéo fait causer (et manger) les écoliers

Très intéressés par les nouvelles technologies et la santé, les enfants du périscolaire ont réalisé une vidéo sur la nécessité de consommer une alimentation saine et équilibrée. Un outil de communication qui leur vaut d'être lauréats du concours de Familles rurales.

Bien sûr, dans cette histoire de vidéo il était question de vote et de concours. Il vous fallait aller sur You Tube et « liker ». Un simple clic après le visionnage et, grâce à votre clic, il y avait des lots à gagner pour motiver « les troupes ». Pourtant, sans vouloir jouer le rabat-joie, on s'est vite rendu compte que l'essentiel n'était point là où on l'attendait... Quand on a rencontré les écoliers du périscolaire de La Rivière-Drugeon.

Nul besoin de périphrases pour vous garantir que la vidéo de 7 minutes créée et montée « entre midi et deux » par 17 écoliers volontaires s'avère enthousiasmante par la vitalité des activités et en même temps réconfortante quant à la prise de



Photo de famille des cinéastes en herbe du périscolaire de La Rivière-Drugeon. Photo ER

conscience du « bien manger ».

« C'est équilibré, c'est bon pour notre santé »

Au fait, qu'est-ce qu'ils en disent de leur périscolaire, ces écoliers des classes de CP au CM2 ? Loin de nos analyses

d'adultes, on a préféré leur laisser le micro. Alors, avec Lana, Élodie, Léon, Mekki, Clémence, Ambre, Cameron, Alizée, Louise, Léa, Léna et Joam, voici pêle-mêle « Paroles d'écoliers ».

« On a présenté notre périscolaire. On a fait la vidéo pour

montrer que notre péri, il était bien. Drôlement peps ! Plein de couleurs ! On a mis de la musique et « Je préfère manger à la cantine ». On a mis tous nos souvenirs. On a appris qu'il ne faut pas toujours se montrer, nous. Dans la vidéo, on parle de nos

activités et ce qu'on mangeait ! »

Tiens donc ! Bien manger ? Voilà qui était intéressant à creuser, non ? On a voulu en savoir davantage. On est retourné au rab ! Enfin, on leur a redonné la parole.

« On mange beaucoup de légumes, (lapsus), de légumes, de féculents. C'est équilibré, c'est bon pour notre santé. On mange du bio et comme ça on n'a pas de problème de croissance, on grossit bien. C'est important de bien manger, parce que 6 verres de coca ou 4 paquets de chips, ce n'est pas l'idéal. Et puis le bio, c'est quand on n'a pas mis de produits dans les aliments, on mange directement ce qui sort du jardin. Quand on nous voit manger, on nous voit parler et c'était convivial. »

Ce qui fait aussi le quotidien de leur périscolaire ainsi filmé « et vraiment avec leurs idées à eux », comme nous le disent Élodie la directrice et Manuela l'animatrice ? « Danse, jeux de ballon et de société, course à l'œuf, baby-foot, bibliothèque, bonhomme de neige, balade et... poules, renards et vipères ! »

VILLERS-LE-LAC Loisirs

La ludothèque P'Tidou anime le territoire depuis 24 ans

Zoom sur la ludothèque qui est un espace de découverte, de détente et de jeux pour petits et grands. Un équipement itinérant qui part à la rencontre des habitants du Haut-Doubs et du Pays horloger pour le bonheur de tous.

La ludothèque « P'Tidou » de Villers-le-lac a été créée en 1995, financée par les communes, la CAF du Doubs, le conseil départemental et gérée par l'association Familles rurales du Doubs. Elle est ouverte à tout public. La majorité des visiteurs sont des familles, les crèches, la MJC, le périscolaire, les écoles et des assistantes maternelles. L'idée est de créer un espace de

jeux pour petits et grands, qui prennent plaisir à passer un bon moment.

« Nous ne sommes pas une garderie, les enfants sont toujours accompagnés d'un adulte », nous confie Emmanuelle, la ludothécaire, qui est là pour guider les visiteurs dans le choix de 2 000 jeux, mais aussi pour jouer avec les jeunes enfants.

« J'aime transmettre ma passion »

En poste depuis 1996, elle bénéficie chaque année d'une formation. « Je suis responsable de la ludothèque fixe de Villers-le-Lac, mais elle devient itinérante puisque je sillonne les routes du Haut-Doubs Pays Horloger plusieurs fois par

semaine, d'Avoudrey à Damprichard, au volant de ma camionnette. J'aime transmettre ma passion afin que le jeu de famille reprenne sa vraie place ». Emmanuelle organise aussi des soirées débat autour du jeu. Elle intervient auprès des structures « petite enfance » pour former et créer des espaces ludiques. Chaque adhérent peut aussi louer des jeux de tous types, selon des modalités non contraignantes.

Tous les mois, il est décidé d'un thème que ce soit la nature, les animaux, la mer..., chaque enfant peut ainsi découvrir, par la décoration du lieu, de nouvelles choses. À Villers-le-lac, tout est fait pour créer une ambiance agréable.

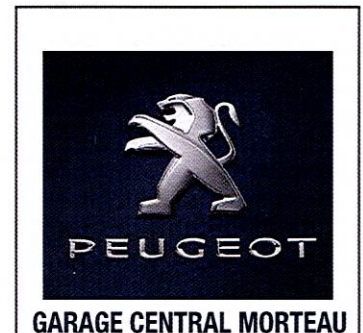
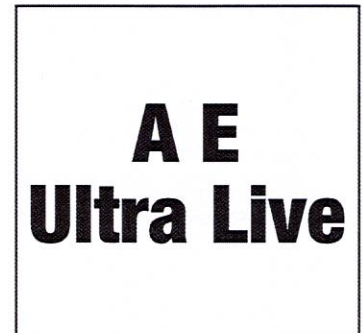
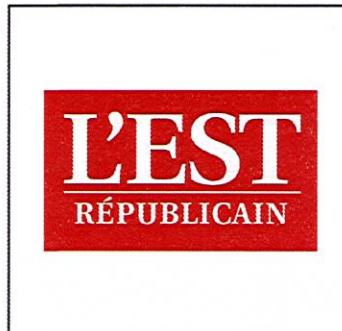
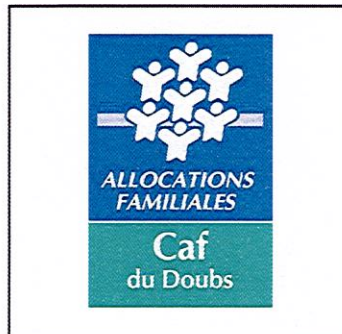
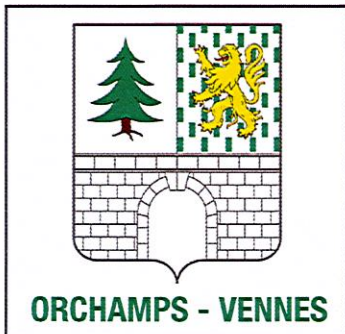
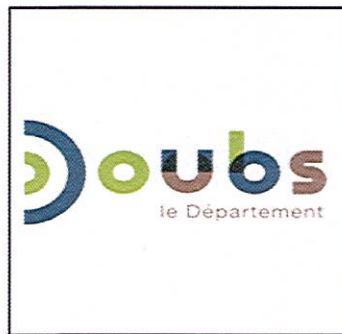


Une ambiance qui invite à revenir. Photo ER



Un choix impressionnant de jeux. Photo ER

Merci à nos partenaires :



Sans oublier toutes les communes, syndicats, communautés de communes
qui nous soutiennent chaque année.